

n° 67

Hautes Alpes

ÉTÉ 2022

LE MAG



- **Événement** / P. 6
« Pas de l'Ours » : la fin d'un chantier hors norme
- **Actualités** / P. 8
Fibre optique : la moitié des Haut-Alpins déjà raccordée
- **Hauts Talents** / P. 20
Laboratoire Acanthis



▲ Dossier

Solidarités : le Département au plus proche des Haut-Alpins



Hautes-Alpes
le département

HAUTES ALPES LE MAG N°67 - ÉTÉ 2022

4 PLEIN CADRE

Les Hautes-Alpes, terre d'escalade

6 ÉVÉNEMENT

« Pas de l'Ours », la fin d'un chantier hors norme

8 ACTUALITÉS

Projet « Objectif Guyane »
Fibre optique : la moitié des Haut-Alpins déjà raccordée
Le Tour de France rejoue une étape mythique

10 EN TRAVAUX

11 DOSSIER

Solidarités : le Département au plus proche des Haut-Alpins

18 ENTRETIEN

Tania Rekun, une vie chamboulée par la guerre

20 HAUTS TALENTS

Laboratoire Acanthis
Ligue contre le cancer des Hautes-Alpes

22 CANTONS

L'Argentières-la-Bessée

24 TOUT À LOISIRS

Mystères au château de Montmaur

26 CAUSES COMMUNES

À la une : Photos © Jean-Luc Armand

Publication éditée par le Département des Hautes-Alpes

Service communication Tél. 04 92 40 38 00

Hôtel du Département, place Saint-Arnoux, CS 66005, 05008 GAP Cedex

Directeur de la publication : Jean-Marie Bernard

Photographies : Services du Département, sauf mention contraire

Rédaction, conception graphique, mise en page : Agence Oyopi – Digne-les-Bains Tél. 04 84 25 14 48

Impression : Imprimerie IPS, Reyrieux

Diffusion : La Poste

Tirage : 72 000 exemplaires

ISSN : 2553-3002 et 2553-8586

Imprimé sur papier PEFC



17 mars

Réunion à Val-Buëch-Méouge, première d'une série consacrée aux politiques de l'habitat mises en œuvre par le Département et ses partenaires. Il s'agit de sensibiliser collectivités, particuliers ou entreprises à la rénovation du bâti et de les informer sur les aides disponibles.



28 mars

À **Laragne-Montéglin**, le président du Département, Jean-Marie Bernard, visite le chantier de rénovation du collège, entamé depuis bientôt un an. Le calendrier est respecté et toutes les dispositions sont prises afin de limiter l'impact des travaux sur la vie de l'établissement, ses élèves et personnels.



22 avril

Le Challenge des moniteurs qui regroupe chaque année plusieurs centaines de moniteurs de l'École du ski français, fête ses 70 ans à Vars. Une belle manière de terminer une saison hivernale marquée par un déficit d'enneigement mais malgré tout très productive, après l'hiver blanc de la saison passée.



9 mai

À **Orpierre**, le président Jean-Marie Bernard et Patrick Ricou, président de l'Agence de développement des Hautes-Alpes, présentent le plan d'action qu'ils envisagent pour l'aménagement durable de sites majeurs comme les gorges de la Méouge, le Pré de Madame Carle ou Serre-Ponçon.



31 mai

Sur la RD 1075 en travaux, le président du Département visite le chantier du réaménagement du pont La Barque (élargissement, création de trottoirs et reprofilage), opération d'un montant de 2 millions d'euros. Depuis 1609, date de sa commande par Lesdiguières, cet ouvrage a gardé sa vocation de franchissement du petit Buëch.



1^{er} juin

Le développement des mobilités alternatives dans les Hautes-Alpes était au cœur des discussions à la Bâtie-Neuve, lors de la première des réunions qui permettront au Département de recenser les projets de création de nouvelles pistes, voies, ou itinéraires cyclables, afin de coordonner les travaux et donner de la cohérence aux itinéraires.



▲ Jean-Marie Bernard

Président du Département

Un été historique s'ouvre dans les Hautes-Alpes en cette année 2022. La crise sanitaire que nous avons traversée pendant plus de deux ans, semble vouloir s'atténuer et nos vies quotidiennes reprendre un cours un peu plus normal. C'est bon pour nos activités, pour le tourisme

haut-alpin et pour notre économie.

Le Département est très attaché à l'attractivité de notre territoire : à nos 300 jours de soleil par an, à nos stations de montagne, à nos parcs naturels, au lac de Serre-Ponçon, aux gorges de la Méouge... C'est pour toujours mieux consolider cette attractivité qu'il s'engage dans un vaste programme d'aménagement durable de nos grands sites et cols, complémentaire aux actions menées dans nos stations. Élément important de cet attrait, l'événementiel haut-alpin sera bien au rendez-vous cet été. Depuis Tous dehors, enfin !, ce superbe festival des arts vivants qui ouvre chaque année la saison estivale avec le soutien du Département, ou depuis le Critérium du Dauphiné, qui a lancé la saison cycliste, les Hautes-Alpes, avec le Mondial de l'escalade et les arrivées et départs du Tour de France, vont vivre, cette année encore, des moments forts dans l'histoire de notre territoire.

Des moments historiques même, puisque Briançon est en train de se doter – avec le soutien massif du Département – d'un nouvel équipement de pointe en matière d'escalade, afin d'honorer son rang de Centre de préparation aux Jeux de Paris 2024. Historique encore car la 11^e étape du Tour de France, le 13 juillet, verra le col du Granon renouer avec la légende du Tour. Ça n'était pas arrivé depuis 1986 !

Tous ces moments sont organisés, encadrés, animés par des femmes et des hommes qui font notre territoire. Le Département a pour mission d'accompagner les Haut-Alpins à chaque étape de leur vie. Ses agents veillent à notre quotidien. C'est aussi ce que ce numéro de notre magazine départemental vous propose de découvrir. Je vous souhaite, à toutes à tous, un très bel été 2022.



Les Hautes-Alpes, terre d'escalade



Les Hautes-Alpes sont devenues un incontournable de la coupe du monde d'escalade. Les 22 et 23 juillet, Briançon accueillera en effet à nouveau une de ses 12 étapes. L'épreuve s'annonce spectaculaire et devrait encore attirer des milliers de spectateurs dans la ville qui a fait de cette discipline l'un de ses sports de prédilection.

Briançon ayant obtenu le titre de Centre de préparation au Jeux de Paris 2024 pour cette discipline, la ville sera d'ailleurs bientôt dotée d'un mur d'escalade permanent. Cet équipement de haut niveau, qui accueillera les Mondiaux ultérieurs, est financé à hauteur de 300 000 euros par le Département.



▲ « Pas de l'Ours »

La fin d'un chantier hors norme



Une nouvelle route, des parois clouées et deux ponts ont dû être construits pour que la circulation soit à nouveau fluide sur la RD 947.

La circulation est revenue à la normale sur la RD 947, au « Pas de l'Ours ». Une fin de chantier saluée le 13 mai dernier par la visite sur place de Jean-Marie Bernard, président du Département et Joël Giraud, alors ministre. Retour sur un chantier unique dans le département.

Les véhicules circulent de nouveau sur la RD 947, à travers le « Pas de l'Ours ». Un événement pour les Hautes-Alpes qu'ont tenu à saluer Joël Giraud, alors ministre de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales et le président du Département Jean-Marie Bernard, en se rendant sur place le 13 mai dernier. Dès le printemps 2014, des signes de reprise d'un glissement de terrain très ancien se font jour. Au printemps 2017, la réactivation est flagrante et le glissement fait l'objet de toute l'attention de l'État, du Département et des communes du Queyras. Le phénomène s'étend rapidement sur 18 hectares et 600 mètres de largeur, soit l'équivalent d'environ 25 terrains de foot. Il limite l'accès de la population au fond

de la vallée du Queyras, desservant la commune d'Abriès-Ristolas. Il s'agit de réussir à maintenir la circulation et de garantir la sécurité des véhicules qui l'empruntent au quotidien vers le Haut-Guil. Des études sur le rétablissement de la RD 947 ainsi que les procédures réglementaires sont réalisées dans un contexte d'urgence. Les travaux de construction de la nouvelle route démarrent dès 2018, en rive gauche du Guil à Aiguilles, à la place de celle qui s'est effondrée en rive droite.

D'importants défis géotechniques

Dès lors, s'ouvre un chantier complexe, à 1 500 mètres d'altitude, dans le parc naturel régional du Queyras. Et un chantier hors norme à plus d'un titre.

Il faudra pour les équipes faire face à d'importants défis géotechniques et tenir compte également des contraintes de circulation locale : pour ne pas isoler les 400 habitants de la vallée, la route de secours mise en service dès le printemps 2018 évoluera à plusieurs reprises en déviation provisoire. La nouvelle voie est dotée de murs de soutènement servant à stabiliser le versant. Le contexte montagnard et l'altitude imposent d'avancer au rythme de la nature puisque durant quatre à cinq mois de l'année, le chantier est totalement enneigé. La vallée est encaissée, ce qui rend son accès difficile. Les tunnels y menant ne sont pas dimensionnés pour accueillir des engins de très fort gabarit. Or par exemple, en août 2020, une foreuse pesant 60 tonnes a dû passer en rive droite du Guil et traverser tout le chantier... Une fois sur site, elle a permis de réaliser les fondations des assises du pont situées de part et d'autre du Guil. Ce chantier a également nécessité

le déplacement de gros volumes de terre pour réaliser 8100 m³ de parois clouées et des parois de béton projeté sur une hauteur importante, de l'ordre de 28 mètres. D'un point de vue environnemental, 40 000 m³ de matériaux extraits dans les premières phases du chantier et stockés sur une zone dédiée au Plan du Malrif vont pouvoir être réutilisés sur place, évitant ainsi la circulation de centaines de camions dans les gorges du Guil.

Des ouvrages de soutènement d'exception

La route est désormais opérationnelle. Des murets ont remplacé les blocs de béton. Le revêtement de la chaussée a été réalisé ainsi que le marquage au sol. Près de 3 kilomètres ont été reconstitués, moyennant d'importants travaux de terrassement. Deux ponts de franchissement (du Moulin et du Gouret), des voies de raccordement et des ouvrages de soutènement

d'exception (2 massifs renforcés, 5 parois clouées) ont été construits, faisant finalement de ce chantier l'un des plus importants des Hautes-Alpes et le plus gros investissement de ces dernières années en termes d'aménagement. Ces travaux ont été financés par le Département avec l'aide de la Région (près de 9 millions d'euros) et de l'État, qui avait déjà consacré 8,5 millions

d'euros à ce dossier au titre de la dotation de solidarité. Les désordres géologiques qui ont retardé les travaux et les ont rendus plus complexes ont occasionné un surcoût du chantier. Lors de sa visite dans les Hautes-Alpes, en mars dernier, l'ancien Premier ministre, Jean Castex, a annoncé le déblocage d'une enveloppe supplémentaire de 2 millions d'euros par l'État. ■



Parole d' élu

Jean-Marie Bernard,
président du Département

« Ce chantier exceptionnel qui aura finalement coûté 31 millions d'euros au Département, a mobilisé nos équipes pendant quatre ans. Elles ont su relever ce qui constituait un véritable défi et aujourd'hui, la situation est revenue à la normale. Nous avons toutes les raisons d'en être fiers. »



▲ **Projet « Objectif Guyane »**

Rêve étoilé pour des collégiens de Veynes

Une trentaine d'élèves du collège François-Mitterrand de Veynes sont partis visiter le centre spatial de Guyane en mars 2022. Ce projet scolaire très ambitieux soutenu par le Département, a pu aboutir grâce à la mobilisation de nombreux autres partenaires locaux qui ont contribué à financer un budget inhabituel pour un voyage scolaire...



Un voyage mémorable pour les 31 élèves inscrits en brevet d'initiation à l'aéronautique.

Is ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait : du 30 mars au 8 avril, les élèves de 4^e et 3^e du collège François-Mitterrand de Veynes inscrits en brevet d'initiation à l'aéronautique et au spatial (BIA), sont partis visiter le centre spatial de Kourou, en Guyane. L'initiative en revient à Anthony Laperche, leur professeur de mathématiques, qui avait toujours rêvé d'organiser ce voyage pour ses élèves... L'enthousiasme suscité par ce projet se mesure à l'aune des partenaires mobilisés pour son financement et son

organisation : le Département, le collège bien sûr, mais également les mairies et des entreprises du secteur. Les élèves ont quant à eux organisé des ventes de chocolat.

Enfin, 41 familles ont décidé à leur tour de participer à ce budget hors norme pour un voyage scolaire puisque son montant total a atteint 57 000 euros. Le prix payé par les enfants eux-mêmes n'excédait pas 500 euros. 7 élèves ont été aidés par le fonds social du collège. L'accueil sur place a été préparé avec le concours de l'académie et le comité

d'initiation régional aéronautique et spatiale de Guyane. Il restera gravé dans les mémoires des 31 élèves de l'option qui ont tous participé au voyage. En 2023, il est prévu que la classe de BIA du collège guyanais Auguste-Dédé de Rémire-Montjoly organise à son tour un voyage en métropole, avec une étape à Veynes. ■



Le film du voyage sur <https://youtu.be/-Codr7luUsI>

▲ **Fibre optique**

La moitié des Haut-Alpins déjà raccordée



80 000 prises de raccordement ont déjà été construites.

Le déploiement de la fibre optique s'accélère dans les Hautes-Alpes. Le cap de la moitié des foyers connectés a été dépassé. Conscient de l'importance de la fibre optique en termes de développement et d'attractivité économique, le Département s'était donné quatre ans pour la déployer sur l'ensemble de son territoire. D'ici 2023, tous les Haut-Alpins* pourront bénéficier d'une connexion ultra rapide à Internet. Depuis juillet 2019, XpFibre (ex SFR FTTH) conduit ce chantier colossal, dans le cadre d'un appel à manifestation d'engagement local (Amel). Un défi technique majeur en raison des aléas climatiques et de la topographie du territoire. 100 communes

sur 160 sont pour l'heure équipées des infrastructures nécessaires, soit 80 000 prises de raccordement construites, dont 60 000 sont déjà éligibles.

Et ce n'est qu'un début : à la fin du projet, pas une commune, pas une rue ne sera tenue à l'écart de cette technologie qui permet d'accéder au haut débit. À terme, 5 500 kilomètres de fibres seront déroulés dans le département pour apporter partout ce service permettant de passer de quelques mégabits/seconde à plus de 100. ■



www.lafibre05.fr

* Pour rappel, la commune de Gap est hors de la zone d'intervention du Département. Elle fait l'objet d'un autre dispositif, géré par un appel à manifestation d'intérêt.

▲ **Cyclisme**

Le Tour de France rejoue une étape mythique

Le col du Granon fait son grand retour dans le parcours de la Grande Boucle, trente-six ans après son précédent passage. Ce sommet de légende promet au public une arrivée spectaculaire pour la première des deux étapes du Tour passant dans les Hautes-Alpes cette année. Le lendemain, le Tour partira de Briançon. Destination l'Alpe-d'Huez.

Les amateurs de la petite reine n'ont jamais oublié cet événement du Tour de France de 1986 : au sommet du col du Granon, Bernard Hinault cédant son maillot jaune à Greg LeMond, à la fin de cette étape remportée par Eduardo Chozas... Depuis, le « monstre de pente » culminant à 2 413 mètres n'avait plus jamais revu le peloton. Trente-six ans après, il sera de nouveau le centre du monde le 13 juillet, pour le passage des coureurs, arrivant d'Albertville après 149 kilomètres de course.

Bouquet final de cette 11^e étape, la plus haute arrivée de cette édition promet d'être aussi spectaculaire que difficile. Jean-Marie Bernard a invité Eduardo Chozas à y assister.

400 000 spectateurs attendus

Le 14 juillet, la 12^e étape sera encore haut-alpine, avec 166 kilomètres entre Briançon et l'Alpe-d'Huez.

Afin de permettre l'ascension du col du Granon en toute sécurité, les services du Département ont été à pied d'œuvre depuis deux mois : ils ont rénové la route sur une quarantaine de sections et réparé des défauts repérés sur plus de 10 kilomètres. Dès la fonte des neiges, leurs engins sont intervenus lors de différentes phases de travaux



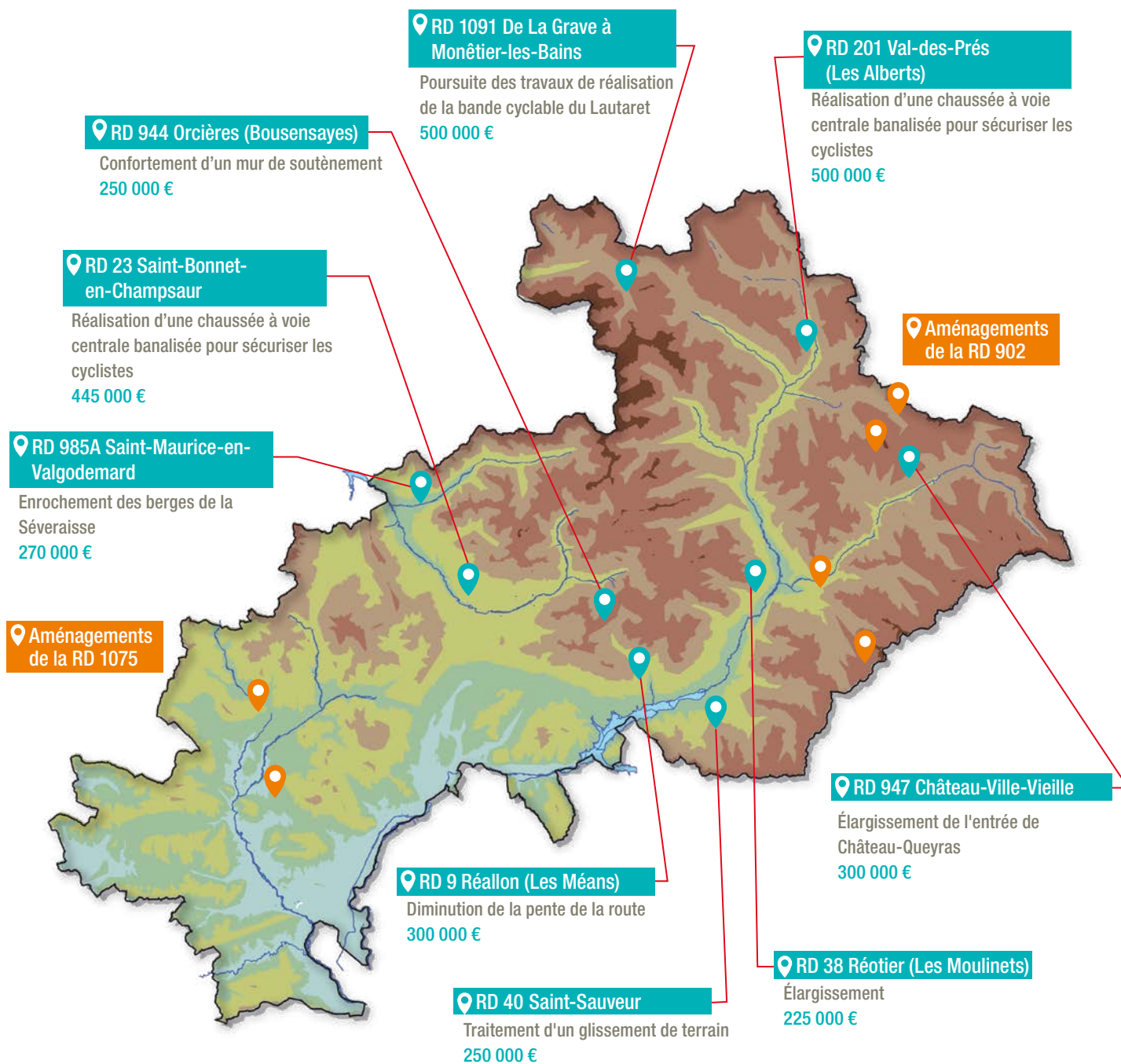
Ascension du Galibier par le Tour de France en 2019. Ce col sera franchi 2 fois et dans les 2 sens cette année, les 13 et 14 juillet.

depuis le col jusqu'au deuxième lacet avant la zone de retournement (sortie de Villard-Laté).

Après les dernières finitions et le traitement des accotements, début juillet, le col a pris les couleurs du Tour de France avec le montage d'un portique d'une hauteur de 1,90 mètre, à la sortie de Villard-Laté. La zone de retournement est fermée depuis le 4 juillet, date à laquelle les restrictions de circulation ont commencé. Elles se poursuivront jusqu'au passage des coureurs.

Du 4 au 12 juillet, seuls les véhicules de moins de 1,90 mètre de hauteur ont été autorisés à circuler. Du mardi 12 juillet, 6 heures, au mercredi 13 juillet même heure, seuls les véhicules accrédités pourront passer. Mercredi, de 6 heures jusqu'à la réouverture de la route dans la soirée, aucune circulation ne sera possible, exception faite des véhicules du Tour de France et de service public.

400 000 spectateurs sont attendus. Un beau coup de projecteur sur le département qui espère 18 millions d'euros de retombées économiques directes. ■



RD 1075

La Faurie

Enrochement des berges du Buëch,
320 000 €

La Bâtie-Montsaléon, Sigottier

Reprise de la structure et élargissement du pont sur le Petit Buëch (Pont la Barque),
2 000 000 €

RD 902

Cervières

Rénovation du pont de Charvia,
100 000 €

Arvieux, Guillestre

Confortement de murs de soutènement,
230 000 €

Vars

Reconstruction du pont du Chagnon,
1 100 000 €

Guillestre, gorges du Guil / les Crèches

Protections contre les chutes de blocs,
300 000 €

Retrouvez l'ensemble des travaux sur www.hautes-alpes.fr



▲ Solidarités

Le Département au plus proche des Haut-Alpins



L'action sociale et les solidarités constituent l'une des compétences majeures du Département. Le schéma départemental unique des solidarités en est le fil conducteur. Cette politique se traduit par la présence sur le terrain et l'implication de nombreux agents de la collectivité. Ils accueillent, orientent, informent, accompagnent les publics concernés, qu'il s'agisse de personnes en situation de handicap, de seniors, de familles, de jeunes mineurs, etc. Mais ils interviennent aussi directement auprès de ces personnes, se rendant à leur domicile pour étudier leurs besoins et les conseiller.

Ces équipes départementales sont constituées de professionnels aux profils et aux compétences multiples. Chargé de l'accueil, éducateur, conseillère en économie sociale et familiale, assistante sociale, médecin, sage-femme, référente qualité, etc. Tous ont en commun cette implication quotidienne au service de chaque personne accompagnée. Rencontre avec ces femmes et ces hommes si proches des Haut-Alpins.

L'ACCUEIL

▲ Florence Jehan

Le premier *contact solidaire*

Sa mission: renseigner et orienter les visiteurs de la MDS.

Que l'on se rende sur place à la Maison des solidarités (MDS) Gap-Cézanne ou qu'on la joigne par téléphone, il y a de fortes chances pour que l'on tombe sur Florence Jehan à l'accueil. « Je reçois tous ceux qui se présentent ou appellent, avec ou sans rendez-vous, indique l'agent administratif. La plupart sont des personnes en difficulté qui cherchent de l'aide. Je suis là pour les renseigner et les orienter. »

Un poste qui nécessite donc un véritable professionnalisme : écoute, patience et empathie afin d'engager au mieux les échanges, mais également de la polyvalence, avec des capacités

de communication, une très bonne connaissance des dispositifs et des partenaires. « Pour les personnes qui savent ce dont elles ont besoin, c'est facile. Pour les autres, je dois leur poser les bonnes questions afin d'identifier le professionnel de la Maison des solidarités adéquat », souligne-t-elle. Une mission pour laquelle elle sait pouvoir compter sur le soutien et la bienveillance de toute l'équipe.

« C'est un métier très enrichissant où l'on rencontre beaucoup de monde », apprécie-t-elle. Et déterminant, puisque ce premier contact pose les bases de la relation entre les usagers et la MDS. ■

L'AIDE SOCIALE À L'ENFANCE

▲ Yvan Imbert

L'ange gardien *des enfants*

Référent enfance et famille, il a pour mission d'accompagner les enfants placés par le juge ou leurs parents. Une tâche délicate qui est néanmoins loin de résumer sa fonction. Yvan Imbert agit aussi en amont des placements, pour justement éviter qu'ils se produisent.

en échec avec leurs enfants. Or, cela éviterait parfois des mesures de placement », regrette-t-il. Sa mission est alors d'agir avant que la situation ne se dégrade. Il doit pour cela trouver les bons mots, adopter les bons gestes, afin de gagner la confiance à la fois des enfants et des parents. Pour le solliciter – ou plus globalement un

référent enfant et famille – il faut adresser un courrier à la Maison des solidarités. Après évaluation, décision sera prise de le faire intervenir ou non. « Ce choix se fait en concertation avec l'ensemble des professionnels œuvrant auprès des familles. C'est un travail d'équipe », insiste Yvan Imbert. ■



Yvan Imbert agit pour empêcher les situations de se dégrader.

Éducateur spécialisé de formation, Yvan Imbert est depuis 2008 référent enfance et famille au Département des Hautes-Alpes, sur les territoires de Gap et du Buëch. C'est lui qui organise le projet de l'enfant accueilli en MECS, les maisons d'enfants à caractère social, ou en famille d'accueil. Il travaille également avec les parents.

« C'est assez méconnu, mais j'interviens aussi à domicile à la demande des parents pour essayer d'améliorer les relations avec leurs enfants. Ceux qui le savent n'osent cependant pas toujours demander de l'aide parce que cela signifie pour eux admettre qu'ils sont

▲ Catherine Pousse

Au service *de tous les enfants*

Médecin du service Protection maternelle et infantile (PMI), elle y assure une médecine de prévention à destination des plus petits. Elle accorde une attention particulière aux familles en situation de vulnérabilité mais ses consultations en Maison des solidarités sont ouvertes à tous.

Travailler pour le service public est une véritable vocation pour Catherine Pousse. Après des études de médecine qui l'ont dirigée vers le métier de pédiatre, elle a très vite choisi d'exercer non pas en libéral mais en service PMI. Elle a rejoint celui du Département des Hautes-Alpes en 1999 et consulte au sein des Maisons des solidarités de Briançon et de l'Argentière. « N'importe quelle famille peut venir pour le suivi médical de son enfant, tant qu'il est âgé de moins de six ans. Ce suivi est primordial pour dépister les troubles sensoriels et du développement », indique la médecin. Une mission de service

public méconnue de la population, qui pense encore trop souvent qu'elle est réservée aux familles en difficulté. Catherine Pousse réalise aussi des bilans de santé en école maternelle et participe au travail de réflexion en équipe autour de la protection de l'enfance. Elle assure le suivi médical des enfants de moins de 6 ans confiés à l'aide sociale à l'enfance. Ces missions sont mises en œuvre en collaboration avec l'ensemble de l'équipe PMI. « Être en lien avec les autres membres des MDS permet de traiter la situation des familles dans leur ensemble. Et ainsi de mieux les soutenir si besoin », souligne la professionnelle. ■



Travailler au service des familles est sa véritable vocation.

▲ Magali Allard-Latour

Aux côtés *de toutes les femmes*

Après avoir exercé pendant dix ans à l'hôpital de Gap comme sage-femme, Magali Allard-Latour est entrée au service de Protection maternelle et infantile des Hautes-Alpes début 2022. Un poste plus porté sur l'accompagnement qui convient parfaitement à cette professionnelle mue par l'envie d'aider les femmes.

En quittant le milieu hospitalier pour le service de Protection maternelle et infantile des Hautes-Alpes, Magali Allard-Latour a laissé derrière elle les salles d'accouchement pour se concentrer sur l'accompagnement des couples et le suivi des femmes tout au long de leur vie. Le début d'une nouvelle aventure qui l'a déjà conquise.

« Je fais désormais aussi bien du suivi gynécologique de prévention que du suivi de grossesse, pré et postnatal. Et ce, que les femmes désirent ou non poursuivre leur grossesse. Les consultations sont gratuites et ouvertes à toute la population,

en Maison des solidarités ou à domicile », précise la sage-femme. L'idée selon laquelle seules les femmes présentant des facteurs de vulnérabilité sont reçues en consultation est fautive. Toutes sont les bienvenues ! La sage-femme pourra en plus, si elle décèle un besoin, orienter sa patiente vers un autre professionnel de la Maison des solidarités. « Intervenir à plusieurs permet d'avoir un regard pluridisciplinaire de la situation de la personne et donc de mieux l'aider », estime Magali Allard-Latour. ■



Toutes les femmes sont les bienvenues pour une consultation !



Parole d'élue

Ginette Mostachi

vice-présidente en charge des solidarités

« Plus de 80 millions d'euros sont consacrés aux solidarités par le Département chaque année. Un effort dédié à tous les Haut-Alpins, et pas seulement aux plus vulnérables. Il est plus important que jamais d'être à leur écoute après la crise sanitaire que nous avons traversée et je remercie les agents du Département pour leur implication. »


INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE DES PERSONNES
▲ Agnès Fombertasse

Activer les bons leviers


Un rôle éminemment positif auprès des personnes en difficulté.

En sa qualité d'opératrice d'insertion professionnelle, Agnès accompagne des bénéficiaires du RSA (revenu de solidarité active) et les aide à concrétiser leur projet professionnel. Elle est le premier maillon d'une chaîne de professionnels qui se relaient sur le parcours de ces personnes qu'il s'agit de réinsérer.

Tout commence par un premier rendez-vous, un long échange à l'occasion duquel Agnès Fombertasse est souvent impressionnée par la « *volonté, la formidable énergie et l'envie d'avancer* » des Haut-Alpins qu'elle reçoit dans son bureau de la Maison des solidarités de Veynes ou de Gap. En sa qualité d'opérateur d'insertion professionnelle, Agnès accompagne depuis plus de huit ans les bénéficiaires du RSA (revenu de solidarité active) et les aide à concrétiser leurs projets.

« *Dans le cadre de ces entretiens, on reprend tout : les CV, les parcours, ce qui a été difficile, ce qui est à compléter...* » Si certains arrivent avec « *pleins de choses*

déjà en route », pour d'autres « *il faut plus de temps. On peut les revoir plusieurs fois pour affiner* ». Le but étant de dresser un diagnostic fidèle de la situation afin d'activer les bons leviers.

« *En premier lieu, nous mobilisons nos compétences techniques, pour faire émerger la confiance en soi, des idées, une organisation familiale* », explique-t-elle. Ce processus de construction sur mesure permet aux personnes éloignées de l'emploi de renouer avec la vie active. « *Nous avons aussi la capacité de mobiliser les aides du programme départemental d'insertion* », précise-t-elle. Ce coup de pouce financier supplémentaire permet d'aider à l'obtention du permis de conduire, de financer une formation.

Il peut encore apporter un soutien pour mener à bien les démarches d'insertion, comme effectuer des déplacements pour des entretiens professionnels par exemple.

Un réseau de partenaires

De l'immatriculation à la concrétisation d'une jeune pousse, le parcours s'appuie aussi sur un réseau de partenaires, qui soutiennent les porteurs de projet dans leurs démarches, en les guidant pour éviter les faux pas. Les initiatives dans le secteur agricole ou des artistes-artisans d'art sont très soutenues, puisque le programme départemental d'insertion est actualisé en fonction des besoins des bassins géographiques. Agnès affectionne particulièrement ce rôle positif auprès des gens. Le Département accompagne chaque année de 1 500 à 1 700 personnes allocataires du RSA. ■

▲ Nathalie Marriq et Véronique Faure

Généralistes de l'action sociale

Démêler les problèmes, agir pour atténuer les inégalités sociales de tout ordre, permettre l'accès aux droits... Nathalie Marriq et Véronique Faure sont assistantes sociales de polyvalence. Leurs domaines d'intervention sont nombreux et c'est ce qu'elles apprécient dans leur métier !

Démêler les situations, agir pour atténuer les inégalités sociales de tout ordre, faire remonter des constats du terrain et apporter des réponses... Nathalie Marriq et Véronique Faure se définissent comme des « *fantassins du social* » au service d'autrui. Ces assistantes sociales de polyvalence ont de multiples domaines d'intervention : attribution d'aides financières, suivi des questions liées au logement, etc. « *Notre travail consiste à rencontrer les publics en difficulté, pour évaluer leur situation. Nous mettons en œuvre les solutions pour les aider en actionnant les dispositifs existants et grâce à un travail de réseau* », détaillent-elles. Ces « *généralistes du social* » interviennent

« *toujours à la demande des personnes, ou dans le cadre d'un mandat comme la protection de l'enfance et la vulnérabilité* », précisent-elles. Ce qui leur permet d'agir efficacement, c'est la force du collectif. Elles s'appuient sur l'équipe d'assistantes sociales, la conseillère en économie sociale et familiale, les référentes autonomes et les référents éducatifs, l'opératrice d'insertion professionnelle, les puéricultrices, les médecins... « *Nous comptons aussi beaucoup sur la psychologue, surtout pour la lecture des situations et la régulation de l'équipe* », insistent-elles. Le chef d'agence, la conseillère « *mission enfance polyvalence insertion* » et le pool secrétariat leur apportent également un soutien précieux. ■


Nathalie Marriq et sa collègue agissent pour réduire les inégalités sociales.
▲ Élodie Casuccio

Aider les gens à reprendre leur vie en main


Élodie Casuccio aide les personnes à reprendre le contrôle de leur budget.

Les chiffres c'est son truc ! Conseillère en économie sociale et familiale à la Maison des solidarités d'Embrun, Élodie Casuccio a l'art et la manière de décortiquer un budget. Son seul objectif : aider et soutenir les personnes qui rencontrent des difficultés financières, quelles qu'elles soient. « *Nous ne sommes pas là pour juger les gens mais pour les accompagner avec bienveillance. Nous les aidons à réaliser de quelle manière leurs dépenses impactent leur quotidien. Notre intervention et notre soutien leur permettent de reprendre progressivement leur vie en main.* »

Retraités, jeunes parents, mères isolées, jeunes travailleurs... Élodie Casuccio reçoit tous les publics, car perdre le contrôle de son budget peut concerner n'importe qui, quelle que soit sa catégorie sociale. Elle élabore un accompagnement personnalisé « *à condition que les personnes soient partantes* ». Elle résout souvent des problèmes liés à un budget déstabilisé par des achats inadaptés, des crédits ou un changement brutal de situation. Elle négocie parfois directement avec le banquier, réorganise les finances d'un ménage pour éviter une procédure d'expulsion. Tout en activant les outils dont elle dispose, Élodie est aussi épaulée par ses partenaires de l'action sociale. ■



AUTONOMIE DES PERSONNES

▲ Céline Nédelec

Un accompagnement *personnalisé*

En tant que référente autonomie, Céline Nédelec est chargée de l'accompagnement des personnes âgées et des personnes en situation de handicap. Ses journées sont rythmées par des visites à domicile dont le but est d'évaluer la situation de ces publics fragiles pour mieux les accompagner.

Son métier nécessite à la fois du tact et une approche tout en finesse. Céline Nédelec est référente autonomie à la Maison des solidarités de Gap. « Il faut d'abord rassurer, car je rencontre souvent des personnes qui ont perdu leur autonomie et pour lesquelles il est difficile de demander de l'aide », concède-t-elle.

Afin de mettre en place un programme d'aide personnalisé sur la base d'une grille nationale, le plan d'accompagnement des seniors prend en compte différents facteurs : le lieu de vie, l'isolement, la présence ou non de proches, les ressources, etc. « Il est discuté en commission technique avec notre cadre, sur la base d'un certificat médical et selon la situation, avec les services à domicile pour prévoir des interventions en fonction des zones géographiques », explique Céline qui aime travailler avec ces publics fragiles.

Son approche est identique lorsqu'il s'agit pour elle d'aller à la rencontre d'enfants ou adultes en situation de handicap physique ou psychique. Ces personnes exigent une oreille très attentive et, comme pour les personnes âgées, l'élaboration d'un plan d'accompagnement personnalisé, mis en œuvre avec les partenaires spécialisés.

Clown en gériatrie

Dans tous les cas, ces visites à domicile sont l'occasion d'échanger avec les aidants : le conjoint ou les enfants,



Céline Nédelec met en place les programmes d'aides personnalisés des seniors.

souvent en état d'épuisement. Pour leur apporter un soutien, la référente leur propose des actions de prévention ou les oriente vers le Café des aidants animé par la Fondation Seltzer, à Gap. Céline va aussi devenir « clown en gériatrie », en suivant le programme « Jour de Clown » des Rencontres de la Haute-Romanche. Grâce à cette formation financée par le Département, elle apportera un mieux-être aux adultes dépendants accueillis en structures de soins et à leur entourage. « Je trouve qu'étendre ce dispositif à domicile serait une très bonne chose, notamment pour

rompre l'isolement », estime-t-elle. Musique, légèreté, expression des émotions... Chaque intervention en duo de clown est adaptée au degré de dépendance et à l'état du jour du résident, en collaboration avec l'équipe soignante pluridisciplinaire des établissements d'accueil et encadrée par un code de déontologie. ■



Projet Jour de Clown :
06 84 33 94 74

▲ Bastien Flores

Adoucir *la vie des plus fragiles*

Compenser la perte d'autonomie liée au handicap que peuvent vivre les Haut-Alpins et améliorer leur vie quotidienne à domicile, tel est le quotidien de Bastien Flores, ergothérapeute au sein de la Maison départementale de l'autonomie de Gap.

Bastien Flores vient en aide aux personnes « qui ne sont plus en capacité de réaliser les activités qu'elles menaient auparavant, en adaptant ou en améliorant leur environnement direct ou en aidant à mettre en place de nouvelles manières de pratiquer leurs activités ». La mission d'ergothérapeute qu'il exerce au sein de la Maison départementale de l'autonomie de Gap, consiste à analyser et évaluer la situation des bénéficiaires de l'allocation personnalisée d'autonomie qui en font la demande. Il se rend à leur domicile afin de dresser un diagnostic sur mesure et mettre en œuvre le dispositif adapté à la situation de chaque foyer. Qu'il s'agisse de modifications légères ou d'installer des équipements ou des services plus complexes (cadre de

toilettes, aide pour se lever du lit, pour continuer à cuisiner...), Bastien est à l'écoute pour répondre au mieux aux besoins. « Et si ça ne suffit pas, je peux orienter les personnes sur des travaux plus importants à réaliser. » Si les aménagements envisagés nécessitent un accompagnement financier, c'est au tour de sa collègue qui travaille avec lui en binôme d'intervenir pour évaluer les coûts et réfléchir aux dispositifs d'aide financière envisageables. Si la relation humaine est au cœur de sa profession, elle implique aussi un « lien indispensable » entre les acteurs du réseau.

Chaque année, une centaine de Haut-Alpins bénéficient de l'expertise de Bastien Flores qui a à cœur d'adoucir la vie des publics les plus fragiles. ■



Bastien Flores dresse un diagnostic sur mesure pour chaque foyer.

▲ Laila Kaddam

Contrôler *la qualité de la prise en charge*

Laila Kaddam est toujours force de proposition avec ses interlocuteurs.

Laila Kaddam travaille au sein du service « Gestion des établissements » du Département. Référente qualité des établissements accueillant les personnes âgées, en situation de handicap et les enfants protégés, cette ingénieure qualité de formation, jongle entre « rigueur », pour rappeler le cadre réglementaire à respecter, et « flexibilité », pour s'adapter aux différentes situations.

Dans le cadre de sa mission, elle intervient à l'occasion de contrôles programmés ou inopinés après un événement indésirable de fonctionnement, après une plainte, une réclamation des bénéficiaires ou de leur famille. Ces injonctions donnent lieu à des actions correctives qui doivent être mises en place par l'établissement et suivies. « Nous restons très à l'écoute des établissements et services, car notre but c'est d'être dans l'accompagnement pour améliorer la qualité de la prise en charge des usagers et de la prestation de services », explique-t-elle.

Tout en instaurant une relation de confiance avec ses interlocuteurs, Laila est toujours force de proposition. « C'est ce qu'ils attendent aussi, constate-t-elle. Dès que je leur propose des solutions pour amener les établissements vers une piste de progrès, nous entrons dans une relation gagnant-gagnant. » ■



© : Jean-Luc Armand

▲ Tania Rekun

Une vie chamboulée par la guerre

Députée ukrainienne dans la région de Tchernihiv, à 150 kilomètres au nord-est de Kiev, Tania Rekun a fui son pays dès le début de l'offensive russe. Hébergée par sa cousine germaine et son mari à Chorges, elle n'a cessé d'organiser l'aide humanitaire en faveur de ses administrés depuis la France, avant de retourner chez elle début avril, pour reconstruire une nouvelle vie.

Comment était la vie en Ukraine avant la guerre ?

Tania Rekun : Nous vivions une vie simple et paisible. J'étais pour ma part commerçante depuis vingt ans à Makichen, un village d'environ 500 habitants. J'ai été élue députée de la communauté de communes qui regroupe six villages il y a deux ans, sous les couleurs du parti Solidarité européenne. Nous étions très actifs pour le développement du territoire. On s'était par exemple attelés à en faire la promotion, car c'est un endroit vraiment pittoresque qui attire beaucoup de touristes. Notre quotidien ressemblait

donc au vôtre. Il y avait bien sûr une menace de guerre qui planait, surtout après la crise en Crimée en 2014 (ndlr : la péninsule a été annexée par la Russie en dépit des protestations de l'Ukraine et de la communauté internationale). Mais on avait l'espoir que ça n'arrive jamais. Tout a basculé dans un cauchemar le 24 février.

Comment s'est passée votre venue en France ?

Je suis partie de chez moi sans rien, le matin de l'offensive russe. J'avais seulement pris mon sac à main puisque

La vie de Tania Rekun a basculé dans le cauchemar le 24 février dernier.

je pensais revenir très vite. Je comptais seulement accompagner ma belle-fille et sa petite fille d'un an à la frontière, où mon cousin Henri était venu de France pour les récupérer. Élena, sa femme, ma cousine germaine, et lui m'ont finalement convaincue de rentrer aussi avec eux. Je ne pouvais de toute façon plus rejoindre mon village à cause des affrontements. Nous sommes huit au total à vivre chez eux. Mais mon objectif est clair : retourner en Ukraine le plus tôt possible, avant même la fin de la guerre (ndlr : Tania Rekun est effectivement repartie le samedi 16 avril, suite au retrait des troupes russes de la région de Tchernihiv).

Ne laissez pas mourir l'Ukraine ! Je lance un appel pour que chacun se mobilise et nous vienne en aide.

Vous avez organisé l'aide humanitaire dans votre village depuis la France. Que faites-vous exactement pour aider ceux qui sont restés sur place ?

Je passe la majorité de mon temps au téléphone. Comme je connais beaucoup de monde dans le village, je mets les personnes en relation les unes avec les autres. Je suis aussi quotidiennement en contact avec mon frère, resté sur place. Il a une compagnie de bus et assure depuis le début de la guerre des allers-retours réguliers à Kiev pour transporter de la nourriture, des biens et des médicaments. Je participe tout de même aux tâches de la vie quotidienne ici, notamment à la préparation des repas et à l'entretien de la maison. Il y a pas mal de choses à faire car nous sommes nombreux à être hébergés. Pour s'aérer et se changer les idées, on va se balader dans la montagne, mais c'est dur de chasser la réalité de nos esprits.

Quelles seront vos priorités à votre retour en Ukraine ?

En premier lieu, ce sera de continuer à organiser l'aide alimentaire et à réapprovisionner mon magasin pour apporter de la nourriture à chacun. Mes fournisseurs principaux sont toujours actifs, mais les prix ont énormément augmenté. Des problèmes d'approvisionnement vont aussi se poser puisque les routes et les ponts ont été détruits. Au plan politique, le sujet sera de déterminer de quel budget nous disposons pour commencer à reconstruire. Il y aura beaucoup de travail et les finances seront compliquées.

D'autant plus que nombre d'Ukrainiens qui vivaient à Tchernihiv et avaient une maison dans les villages alentour y sont revenus lorsque la ville a été assiégée. La population dans ma commune a doublé.

Que reprenez-vous de votre passage en France ?

Je remercie ma famille pour son accueil et le Département des Hautes-Alpes pour son aide (ndlr : le Département a débloqué une enveloppe de 75 000 euros en soutien à la population ukrainienne pour abonder le fonds d'action des collectivités territoriales ouvert par le ministère des Affaires étrangères, dont 25 000 euros d'aide d'urgence pour la centaine de réfugiés se trouvant sur le territoire haut-alpin). Mon pays subit une guerre injuste, un vrai génocide. Malheureusement, le monde passe trop de temps à hésiter sur la manière d'aider les Ukrainiens. Je vous le demande : ne laissez pas mourir l'Ukraine ! Je lance donc un appel pour que chacun se mobilise et nous vienne en aide. ■



▲ Laboratoire Acanthis

Le pouvoir des fleurs



Benoît Articlaux dirige une entreprise atypique, au savoir-faire presque unique.

Installé depuis presque vingt ans dans le sud des Hautes-Alpes, le laboratoire Acanthis est spécialisé dans l'extraction de plantes certifiées bio aussi bien pour des compléments alimentaires qu'en cosmétique ou dans les domaines pharmaceutique et vétérinaire. L'entreprise projette de développer une filière plantes aromatiques et médicinales sur le territoire.

Alardier-et-Valença, dans le sud du département, les 1 500 m² du laboratoire Acanthis sentent bon le printemps tout au long de l'année. Cette entreprise, créée en 2004 à l'initiative d'une dizaine de producteurs de plantes et de botanistes, élabore des extraits de plantes à façon, de la formulation jusqu'au conditionnement des produits finis, en passant par la production.

« Nous disposons d'un savoir-faire presque unique dans l'extraction de plantes fraîches directement chez les producteurs, avec une mise en macération sur le lieu de cueillette. C'est atypique et c'est ce qui nous caractérise », souligne son directeur, Benoît Articlaux.

Le laboratoire travaille également à partir de plantes sèches. Ses extraits certifiés bio servent ensuite à la fabrication de produits diététiques, de compléments alimentaires, cosmétiques, pharmaceutiques et vétérinaires.

Une filière de plantes aromatiques et médicinales

Le laboratoire Acanthis s'approvisionne le plus localement possible, auprès de producteurs et de cueilleurs de plantes cultivées et récoltées de façon responsable. Certains sont haut-alpins mais la majorité est plus globalement française. Hormis la

lavande et le lavandin, peu de plantes aromatiques et médicinales sont cultivées dans les Alpes du Sud.

Or, avec le fort ensoleillement et la présence d'eau, le climat est idéal pour en faire pousser. « C'est pourquoi nous travaillons depuis 2021 sur un projet baptisé *Végét'Alpes**. Le but est de développer la filière plantes aromatiques et médicinales dans les Hautes-Alpes et le nord des Alpes-de-Haute-Provence, en formant notamment les producteurs et futurs producteurs d'un point de vue technique afin qu'ils diversifient leurs cultures », explique Benoît Articlaux. Parmi les plantes qui devraient bien s'accommoder au climat alpin, on trouve la mélisse, le calendula, la menthe poivrée voire l'arnica. Les premières plantations devraient être récoltées d'ici 2023. Une année qui sera aussi marquée par la mise en service de l'extension de 1 000 m² du laboratoire Acanthis. ■

*Végét'Alpes est un projet du programme européen LEADER, porté également par Agribus 05, l'Agence de développement 05 et le jardin du Lautaret.

▲ Sensibiliser, informer et soutenir

Ligue contre le cancer des Hautes-Alpes

Prévention, promotion du dépistage, accompagnement des patients durant la maladie et au-delà, la Ligue contre le cancer des Hautes-Alpes œuvre au quotidien auprès des Haut-Alpins. Elle accompagne et soutient chaque année plusieurs centaines de familles.

La lutte contre le cancer constitue un enjeu de santé publique de première importance. La Ligue contre le cancer est depuis toujours un acteur de premier plan de cette bataille contre la maladie. Installé à Gap, le comité départemental des Hautes-Alpes a été créé en 1950. La Ligue compte au total 103 comités répartis dans toute la France.

Présidée par le docteur Fabrice Mondet, chirurgien à la Polyclinique des Alpes du Sud, à Gap, et animée par Céline Dupont, sa directrice, l'antenne départementale mène au quotidien quatre missions au premier rang desquelles le financement de la recherche. Elle participe aux grandes mobilisations nationales et à l'organisation d'événements pour collecter des fonds.

Des activités tout au long de l'année

Soutien aux malades atteints de cancers et à leurs proches, aide à la prévention, promotion du dépistage et information font aussi partie de ses actions. Une quarantaine de bénévoles interviennent régulièrement auprès des scolaires pour les sensibiliser de manière aussi ludique que possible aux dangers du tabac, de l'alcool ou à l'importance de la vaccination. Elle informe d'autres publics sur les différents cancers (cancer du sein, colorectal...) et sur la prévention. « Pour soutenir et accompagner les malades à toutes les étapes de leur parcours, l'antenne



Le Dr Fabrice Mondet préside la Ligue contre le cancer des Hautes-Alpes.

départementale organise des activités tout au long de l'année », explique le président. Des ateliers de calligraphie, sophrologie, yoga, etc., ont lieu chaque semaine dans ses locaux. La sophrologie est aussi accessible en visioconférence pour permettre aux personnes éloignées ou fatiguées d'y participer. Deux fois par semaine, elle propose de l'activité physique adaptée à Villard-Saint-Pancrace et L'Argentière-la-Bessée. Des groupes de parole sont organisés autour de la question des troubles de la mémoire, des cancers et des ateliers de

développement personnel après un cancer. Pour renforcer sa proximité avec les patients et leurs proches, le comité 05 ambitionne d'ouvrir une nouvelle antenne dans le département. L'année dernière, la Ligue a aidé 400 familles, soit environ 3 000 malades. ■



Ligue contre le cancer des Hautes-Alpes,
150, bd. Georges-Pompidou, Gap.
Tél. : 04 92 53 71 44



▲ Parapente

Méryl Delferrière décolle

Après avoir remporté la Coupe du monde féminine de parapente à 21 ans, la jeune fille originaire de Vallouise-Pelvoux a décroché la 2^e place au classement général de la Coupe du monde en février. Elle est la première femme à obtenir un tel résultat à ce niveau.

Février 2022, à Roldanillo, Colombie, Méryl Delferrière monte sur la 2^e marche du podium du classement général de la Coupe du monde de parapente. Elle est la première femme à se hisser à un tel niveau. Un rêve devenu réalité pour cette jeune fille de 24 ans déjà sacrée championne du monde au classement féminin trois ans plus tôt.

Méryl quitte les Hautes Alpes à 17 ans pour rejoindre le Pôle Jeunes Espoirs de Font-Romeu, dans les Pyrénées-Orientales. Elle se fait une place de choix dans l'univers du sport de haut niveau dès sa première compétition en 2014. Elle est sacrée championne du monde junior en 2016, intègre le

Pôle France puis l'équipe de France. « J'ai toujours aimé voler, raconte la parapentiste qui aime tant survoler les paysages des Écrins. Petite, mes parents m'emmenaient en biplace, été comme hiver. » Si elle a un peu oublié son baptême de l'air – à 4 ou 5 ans avec son père – Méryl se souvient parfaitement de sa première envolée en solo, à 12 ans, lors d'un stage à Vallouise-Pelvoux.

Aujourd'hui, licence Staps d'entraînement sportif en poche, elle prépare son diplôme d'État de monitrice de parapente, à Annecy, et complète sa formation comme monitrice stagiaire chez Les Passagers de Talloires. ■



À 24 ans, Méryl atteint déjà des sommets.

▲ Les Amis de l'Arbre à l'Ouvrage

Transmettre le patrimoine du bois

Lorsqu'en 2018, le menuisier Louis Chiorino met en vente plus de 4 000 outils soigneusement collectionnés durant cinquante ans, impossible pour la communauté de communes du Pays des Écrins d'accepter que ce patrimoine tombe dans l'oubli ou pire, qu'il quitte le département. Elle décide d'en faire l'acquisition. Un an plus tard, l'association Les Amis de l'Arbre à l'Ouvrage est créée pour valoriser ce joyau artisanal.

« Notre objectif est de faire connaître la collection et d'apporter un support technique et scientifique à notre projet de musée. La moitié de nos adhérents sont des professionnels du bois, en activité ou à la retraite », explique son président, Jean-Paul Lin. L'association gère aussi des donations, comme la scie hydraulique de 1877 récupérée à La Salle-les-Alpes et restaurée cette année.

Des apprentis compagnons venus d'autres régions et des scolaires ont déjà pu découvrir la collection, pour l'instant



L'association s'est donnée pour mission de faire connaître la collection de Louis Chiorino.

encore entreposée dans l'ancien atelier de menuiserie, à L'Argentière-la-Bessée. C'est dans cette même commune que le musée de la Mine d'Argent accueillera cet été une exposition sur la forêt et son exploitation à l'occasion de laquelle l'association prêtera des outils anciens, le Musée départemental du matériel d'exposition et les Archives départementales fourniront une aide technique. ■

▲ Club des sports Puy-Saint-Vincent/La Vallouise

L'union (re)fait la force

Après avoir suivi chacun leur chemin, les trois clubs de glisse de la vallée ont fusionné en septembre 2021, pour créer une nouvelle entité. Un regroupement qui intervient vingt-cinq ans après leur scission et leur permet de former l'un des plus importants clubs de glisse de la région.

En 1996, l'Étoile sportive vallouisienne (ESV) s'était scindée en trois clubs de glisse distincts : l'ESV, le ski club de Puy-Saint-Vincent et Écrins snowboard. Vingt-cinq ans plus tard, les présidents ont estimé que le moment était venu de se réunir à nouveau. C'est chose faite depuis le 10 septembre 2021, date de création du nouveau club des sports PSV/La Vallouise. « Nous nous regroupons pour faire tout ce qu'on ne pouvait pas faire avant », souligne Pascal Bianchi, l'un des coprésidents. Le nouveau club compte 250 adhérents et 365 licenciés en 2022. Il a pour ambition d'être accessible à tous et surtout aux moins de 6 ans. « Il devient ainsi le deuxième plus gros club régional, se félicite Pascal Bianchi. Ce projet est à la fois sportif et politique car toutes les communes sont concernées. »

En conservant ses activités de ski alpin, ski de fond, snowboard et freestyle, le club maintient son objectif de formation. Il veut aussi encourager la pratique du vélo, de la randonnée ou de la course à pied, via des programmes répartis sur toute l'année, plutôt que saisonniers. ■



250 adhérents et 365 licenciés en 2022.

▲ Pays des Écrins

Agir pour la transition écologique

La communauté de communes du Pays des Écrins a souhaité accompagner, sensibiliser et associer les acteurs locaux afin de construire des solutions pour un développement durable de son territoire. Depuis 2020, son service Environnement est chargé de monter un programme d'actions sur les questions en rapport avec la transition écologique. « Nous avons depuis longtemps des préoccupations liées au développement durable », rappelle Cyrille Drujon d'Astros, le président de la communauté de communes.

Un état des lieux a d'abord été dressé et un diagnostic posé sur plusieurs thématiques : assainissement, gestion de

l'eau, déchets, transports, développement des circuits courts, habitations et énergies renouvelables. Épaulé par une commission composée de binômes d'élus des communes du parc, le service a échafaudé une quarantaine de projets et monté des actions de sensibilisation de la population.

L'opération « Ma commune propre au pays des Écrins », matinée de ramassage des déchets, a concerné 6 communes sur 8. La communauté de communes a procédé à l'installation de cendriers associés à des sondages pour sensibiliser les fumeurs. Elle a aussi rédigé une charte écologique destinée aux acteurs de l'événementiel. ■

Vos élus



Gaëlle Moreau, conseillère départementale



Rémi Roux, conseiller départemental



▲ Programmation culturelle

Mystères au château de Montmaur



Jeu à énigmes, expositions et concerts... La saison d'été au château de Montmaur sera particulièrement riche cette année.

Comme chaque été, le château ouvre ses portes au public pour une programmation culturelle haute en couleur. Cette saison 2022 lui réserve plusieurs surprises, à commencer par le nouveau jeu d'aventure « Sur les pas de Balthazar », l'une des animations de « L'Été des familles ». Tout un programme !

Le château de Montmaur s'anime tout l'été, au rythme des concerts, visites, expositions et activités familiales proposés jusqu'à la fin du mois d'août. Cette année, une ambiance un peu particulière règne dans le château, qui se transforme en vaste terrain d'aventure. Les visiteurs sont en effet invités à devenir détectives pour participer à un nouveau jeu à énigmes, intitulé « Sur les pas de Balthazar ». Il leur incombe de répondre à des énigmes pour sauver l'honneur du baron de Montmaur et lui permettre de retrouver sa bien-aimée. Tout le matériel nécessaire est fourni aux équipes pour mener à bien leur mission. Au terme d'une aventure d'une heure, ils sont plongés dans un final plein de surprises, dans un univers de son et lumière. Le jeu, accessible à partir de 8 ans,

s'inscrit dans le cadre de « L'Été des familles », nouveau programme d'animations concocté par les équipes du centre départemental de ressources des arts (Cedra), à partir du 20 juillet. Les mercredis leur seront entièrement consacrés, avec des activités qui se veulent intergénérationnelles : danse, percussions, arts plastiques, cirque... Deux heures d'ateliers sont prévues en matinée, deux heures dans l'après-midi avec, en point d'orgue de la journée, un spectacle assuré par des artistes locaux et destiné aux enfants, parfois en lien avec les animations du jour et adapté aux différentes tranches d'âge. Plusieurs visites libres et gratuites du château sont également possibles, pour être incollable sur les quatre siècles d'aménagements successifs

qui ont jalonné l'histoire de ce monument classé. Le public peut également choisir les visites guidées et commentées pour découvrir les salles d'apparat, les combles et les jardins. Autre nouveauté, l'application « Patrimoine Hautes-Alpes », développée par le Département, est maintenant proposée à Montmaur, et permet aux visiteurs de vivre une expérience personnalisée en scannant les QR code sur les panneaux.

Expositions et concerts en extérieur

L'été à Montmaur, ce sont aussi des expositions comme celle consacrée à l'histoire de Mme de Montmaur, qui a inspiré le personnage de la sulfureuse marquise de Merteuil, dans le roman « Les Liaisons dangereuses ». Autre exposition à découvrir, « Double Roses », signée de la photographe belge Louise Honée. Celle-ci a résidé à plusieurs reprises dans le Buëch-Dévoluy et collaboré avec les élèves du lycée technique de Veynes. L'artiste,

primée en 2020 aux Rencontres photographiques d'Arles, cherche à comprendre ce qui lie un territoire naturel à ceux qui y vivent. Elle propose ainsi son travail photographique en noir et blanc au cœur du château. Pas de saison estivale sans concert ! Musique du monde, jazz manouche, swing ou encore classique sont à écouter tous les vendredis soir de juillet et d'août, à 21 heures. Des groupes locaux feront voyager le public qui prendra place en extérieur, dans une configuration intimiste de type cabaret. La saison culturelle se prolongera les 18 et 19 septembre, avec l'ouverture du château pour les Journées européennes du patrimoine sur le thème, cette année, du « patrimoine durable ». ■

« Sur les pas de Balthazar », dès 8 ans, du mardi au samedi, de 14 h à 18 h. Prix : 15 euros par équipe. Renseignements : cedra.hautes-alpes.fr

▲ Archives et Musée muséum départemental

D'autres rendez-vous à ne pas manquer cet été

Les Archives et le Musée muséum vous donnent d'autres rendez-vous culturels cet été. L'exposition « Temps de pause – À la découverte des archives photographiques » présente des fonds conservés par les archives départementales et met en lumière leur précieux travail. Elle est à découvrir, en accès libre, sur l'enceinte de l'arsenal de Mont-Dauphin, jusqu'au 18 septembre.

Les Archives s'exposent encore à la médiathèque de la Ruche, à Briançon, avec « Voyages et voyageurs – Carnets d'archives », histoire du voyage retracée à travers des documents d'archives consacrés à des voyageurs. L'exposition est gratuite et visible jusqu'au 26 août, aux horaires d'ouverture de la médiathèque.

Le Musée muséum départemental propose, avec l'espace culturel de Chaillol, trois « Jeudis en musique au musée », dans le cadre du festival de Chaillol. Ces concerts, gratuits, auront lieu les 21 et 28 juillet et 4 août, à 15 heures. Les médiateurs du musée vous invitent, par ailleurs, à vivre des « Retours d'odyssées », parcours d'exposition à thèmes, le mardi, entre 15 et 17 heures, en présence d'artistes. Et la visite virtuelle de l'espace Micro-Folie permet toujours de contempler des milliers d'œuvres numérisées, issues des collections départementales mais aussi d'autres musées français.



Renseignements : archives.hautes-alpes.fr – museum.hautes-alpes.fr



Parole d'élu

Bernadette Saudemont,

vice-présidente en charge de la culture et de la vie associative

« Cet été, à Montmaur, nous avons décidé de faire vivre le château autrement et de donner un coup d'accélérateur à l'offre familiale. Cette nouvelle orientation correspond à notre volonté de proposer aux Haut-Alpins une programmation diversifiée et accessible à tous, mais aussi de valoriser et faire vivre notre patrimoine. »

Vallouise-Pelvoux

Billetterie et contrôle d'accès au domaine skiable

La commune de Vallouise-Pelvoux a repris la gestion de la station en régie municipale, en 2021. Elle s'est engagée à améliorer l'expérience de ses clients notamment via la mise en place d'une billetterie moderne et d'un contrôle d'accès automatisé. Le nouveau système fonctionnera toute l'année. Il repose sur des écrans tactiles, dédiés à la vente de forfaits au niveau des caisses, des imprimantes connectées en Bluetooth et Wifi ainsi que des terminaux de paiement. Le projet comprend également la création d'un site internet, avec une boutique de vente en ligne, et une application mobile qui fournit de nombreuses informations sur la station. Enfin des bornes de contrôle seront installées au départ de chaque remontée mécanique.



Budget : 89 600 € HT
Subvention du Département : 26 880 €

Guillestre

Acquisition d'une chargeuse pelleuse avec équipements

L'utilisation d'un engin de chantier polyvalent comme une tractopelle est indispensable aux services techniques de la commune pour mener à bien leurs nombreux travaux : voirie, canalisations, déneigement... Le précédent engin, acquis en 1999, devait subir de trop nombreuses réparations. Il a été remplacé dans l'urgence pour l'hiver 2021.

Budget : 104 700 € HT
Subvention du Département : 19 770 €

Ancelle

Aménagement d'une structure de jeux dans la cour de l'école

Le groupe scolaire Joseph-Seinturier compte 78 élèves. Il accueille également le centre de loisirs « Les Toss » qui peut compter jusqu'à 25 enfants pendant les vacances scolaires. L'école possède une grande cour avec quelques jeux (marelle, cible...) tracés au sol sur un enrobé. Il devenait nécessaire d'en ajouter de nouveaux. La création d'une aire de jeux dans la cour a permis de la rendre plus ludique et de stimuler l'activité physique, mais aussi imaginaire des enfants.



Budget : 13 770 € HT
Subvention du Département : 4 131 €

Briançon

Illumination des remparts côté ouest

Le patrimoine architectural de Briançon est un élément essentiel de son attractivité touristique. L'illumination des remparts, du côté ouest de la cité Vauban, valorise ce patrimoine. La nouvelle installation crée notamment un motif de déplacement depuis la ville basse. Le projet a nécessité la création d'un réseau d'alimentation électrique à basse tension. Des projecteurs ont été installés, en fosse ou dans des caissons de protection en béton. Le nouvel éclairage accentue l'architecture en étoile des remparts et amplifie l'impression de hauteur de la vieille ville.



Budget : 110 000 € HT
Subventions du Département : 40 000 €

Saint-Pierre-Avez

Économie d'énergie sur l'éclairage public

Le réseau d'éclairage public était constitué de lampes à sodium haute pression très énergivores. La commune les a remplacées par des ampoules Led, plus économes et à la puissance modulable. Grâce à leur durée de vie estimée entre 50 000 et 80 000 heures, la commune réduira ses coûts de maintenance et sa consommation électrique d'environ 70 %. De plus, le nouvel éclairage génère moins de pollution lumineuse et de gêne pour les oiseaux migrateurs.



Budget : 6 240 € HT
Subventions du Département : 1 872 €

Trescléoux

Télégestion des ouvrages d'eau potable

La commune est alimentée en eau potable par la source de Chauvet et par la station de pompage de Mazelières, située sur la nappe phréatique de la Blaisance. Les données provenant de ces sites ainsi que de trois réservoirs sont désormais centralisées sur un poste informatique dédié, dans la mairie. Transmises via le réseau de téléphonie mobile, elles permettent, en cas de dysfonctionnement, de relayer des alarmes auprès des services techniques. Cet outil de télégestion permet aussi de consulter l'état du réseau d'eau potable en temps réel et d'archiver ces données.



Budget : 21 800 € HT
Subventions du Département : 4 360 €

Groupe de la Majorité départementale

La première année de ce mandat a été particulièrement intense pour la Majorité départementale qui, plus que jamais, s'est attachée à donner corps aux besoins exprimés par les Haut-Alpins en tenant les engagements pris.

Installation de la Maison de l'habitat pour accélérer la transition énergétique, poursuite des contrats stations pour accompagner sur le long terme notre économie locale, mise en place d'un comité de pilotage de la politique jeunesse, refonte du Plan Départemental des Espaces, Sites et Itinéraires, extension du réseau des pistes cyclables... Ce ne sont que quelques exemples des solutions apportées par le Département aux problématiques de notre territoire.

La pandémie a remis en question notre quotidien pendant près de deux ans. Nous observons l'urgence écologique, de manière concrète, dans nos massifs. Nos modes de vie et notre manière de penser le développement doivent donc être repensés. Avec cette ambition, cette vision du progrès, sans renier le passé de notre territoire, la Majorité départementale veut agir au service des habitants : réchauffement climatique, tourisme, mobilités, construction (filiale bois, rénovation de logements et amélioration de leur performance énergétique). Nous recherchons avant tout l'amélioration des pratiques et l'exemplarité, dans un territoire qui a toujours su s'adapter et transformer ses spécificités en atouts exceptionnels.

Cet été 2022 s'annonce exceptionnel : outre l'événementiel sportif et culturel avec notamment le Tour de France de retour dans nos montagnes, il sera aussi rythmé par l'afflux important de vacanciers, annoncés en très grand nombre. De quoi relancer notre économie et notamment nos artisans, commerçants, qui n'attendaient qu'une chose : reprendre une pleine activité !

Nous nous devons – collectivement – de faire en sorte que cette tendance se vérifie chaque jour. Que notre territoire soit toujours plus attractif, afin que les jeunes Haut-Alpins aient le désir de rester au pays ou d'y revenir et que nos visiteurs soient toujours plus fidèles à nos vallées. C'est notre ambition, notre feuille de route pour les années à venir, aux côtés du président, Jean-Marie Bernard.

Arnaud Murgia et Lionel Para,
co-présidents

Groupe "Propositions pour les Hautes-Alpes"

Pour cette nouvelle tribune, nous tenons à réitérer tout notre soutien au peuple ukrainien qui continue toujours sa lutte pour la souveraineté de son territoire. Nous tenons également à féliciter l'investissement dans la continuité de toutes les personnes qui se mobilisent pour l'Ukraine, tant au niveau des dons, des convois, que de l'accueil sur nos territoires d'Ukrainiens en grande difficulté.

Notre territoire se prépare pour sa saison estivale et nous espérons vivement qu'il saura attirer un maximum de touristes pour conforter la relance économique dans le secteur du tourisme, qui a bien pâti ces dernières années COVID. Notre Département a tout pour attirer une clientèle nombreuse. À n'en pas douter, le retour de grandes courses cyclistes chez nous y contribue : le Tour de France dans le Briançonnais et le Critérium du Dauphiné à Gap.

De plus, de nombreuses d'actions sont menées pour aménager des pistes et des itinéraires pour la pratique du vélo, qui connaît un essor considérable et peut se pratiquer sur tout le territoire.

Dans le secteur de l'agriculture, nous sommes rassurés que nos arboriculteurs aient pu faire face aux gelées qui menaçaient les arbres en pleine floraison. Nous leur souhaitons une récolte abondante et de qualité. La maîtrise des productions agricoles sur notre territoire est fondamentale pour nous écarter d'une dépendance génératrice de bien des maux. Le soutien et la valorisation de nos producteurs locaux va dans ce sens.

Quand on parle agriculture, on pense irrigation. Plus largement, la problématique de la sécheresse et d'une meilleure gestion de l'eau potable pourrait très vite devenir une priorité pour les collectivités et les populations, avec d'importants travaux et les financements nécessaires qui iront de pair.

Nous serons toujours à votre écoute pour défendre les intérêts de notre Département, notamment pour le maintien du service public au plus près de la population. Nous restons à votre disposition dans nos cantons respectifs, que ce soit par contact téléphonique où en direct, lors de nos permanences.

Valérie Rossi et Joël Bonnaffoux,
co-présidents

Pour promouvoir l'image
de notre territoire

on est là.

Le Département soutient financièrement
les villes départ et arrivée du Tour de France.



Hautes-Alpes
le département